SEPTEMBRE 2019

AU SOMMAIRE

LE SUIVI ÉCONOMIQUE DES EFFECTIFS SALARIÉS

POSITIONNEMENT DU QUARTIER SUIVI ECONOMIQUE DES QUARTIERS STEPHANOIS

| Quartier du Technopole entre 2015 et 2017 |

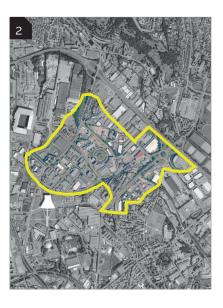


LE SUIVI DES QUARTIERS
EPASE S'INSCRIT
DANS UN DISPOSITIF
D'OBSERVATION
PERMETTANT D'APPORTER
UN ÉCLAIRAGE SUR
LA MUTATION DES
DIFFÉRENTS QUARTIERS
D'INTERVENTION DE L'EPA
À PARTIR DE 2007.

Les collectivités locales et leurs partenaires ont initié des politiques volontaristes de renouvellement urbain afin d'accélérer la mutation urbaine économique de certains territoires. La nouvelle dynamique créée par ces dispositifs devrait bénéficier au cadre de vie ainsi qu'aux entreprises afin de contribuer à l'attractivité.

L'Epase et epures ont conventionné avec l'URSSAF pour suivre l'évolution des effectifs salariés et mesurer l'impact économique de ces opérations.

Le quartier du Technopole est essentiellement tourné vers une activité économique et plus particulièrement vers les activités tertiaires. L'habitat est peu présent.





LE SUIVI ÉCONOMIQUE

des effectifs salariés en 2017



EVOLUTION DE COURT TERME 2015-2017 : UNE IMPORTANTE CROISSANCE DES EFFECTIFS PORTÉE PAR LES SERVICES ADMINISTRATIFS ET DE SOUTIEN, LE COMMERCE ET LE CONSEIL AUX ENTREPRISES

Le quartier du Technopole concentre 6 % des effectifs salariés de la ville de Saint-Etienne. Il comptabilise 4 590 postes salariés et 330 établissements.

De manière globale, les services

représentent la majorité des effectifs du quartier (60 % des postes), bien que la part soit très largement inférieure à celle de la ville de Saint-Etienne (78 %). Les activités industrielles sont bien représentées avec 23 % des effectifs salariés du quartier, contre 9 % à Saint-Etienne. Le commerce est légèrement excédentaire (11 % contre 9 %). Le quartier du Technopole présente ainsi une certaine diversité sectorielle. Cette répartition est identique entre 2015 et 2017.



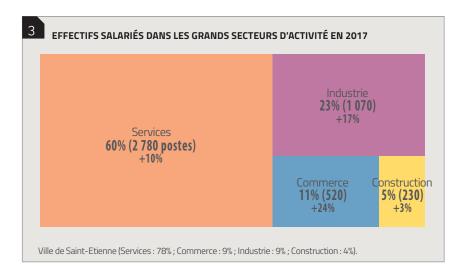
Effectifs salariés 2017

4 590 postes salariés privés en 2017 (soit 6% de l'effectif stéphanois).

Perte de 510 postes entre 2015 et 2017 (soit +13% contre +1% à Saint-Etienne)
Le secteur du conseil aux entreprises est le plus représenté (680 postes).

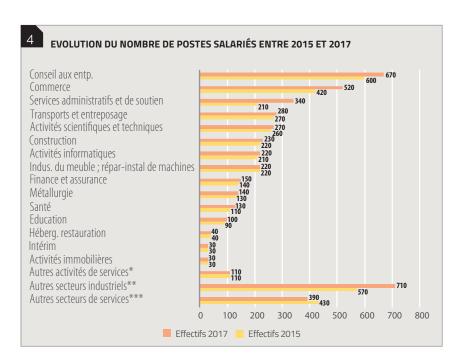
330 établissements

4 590 postes salariés.
+ 13 % entre 2015 et 2017
(+ 1% à Saint-Etienne)



Surcette même période, le quartier du Technopole a connu une importante augmentation de son nombre de postes salariés (gain de 510 postes) et de son nombre d'établissements (330 établissements en 2017, 23 de plus qu'en 2015). Cette croissance de 13 % de son nombre d'effectifs survient dans un contexte de quasistabilisation à l'échelle de la ville de Saint-Etienne (+ 1 %).

Elle est principalement attribuée à trois secteurs : les services administratifs et de soutien (gain de 130 postes), le commerce (gain de 100 postes) et le conseil aux entreprises (gain de 70 postes).





^{1.} photo: Restaurant Class'Croute, Technopole, Saint-Etienne - © epures / 2. tableau: Source: Acoss-Urssaf 2014-2016; traitement epures /

^{3.} schéma : Source : Acoss-Urssaf 2014-2016 ; traitement epures / 4. graphique : Source : Acoss-Urssaf 2016-2017 ; traitement epures /

^{5.} photo : Profilor, Technopole, Saint-Etienne - © epures

^{*} Cette section comprend les activités des organisations associatives, la réparation d'ordinateurs et de biens personnels et domestiques ainsi que diverses activités de services personnels non classées ailleurs dans cette nomenclature.

[🍀] Dont Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné / Fabrication de matériels de transport)

^{***} Dont Recherche et développement et Action sociale / hébergement médico-social)

Le quartier du Technopole est spécialisé dans de nombreux secteurs d'activité par rapport à la ville de Saint-Etienne.

Trois secteurs se démarquent notamment par des spécificités économiques très importantes :

- Les activités informatiques ainsi que les activités scientifiques et techniques. Secteurs à haute valeur ajoutée, ils concentrent respectivement 220 et 270 postes au sein du Technopole et sont tous deux fortement représentés par rapport à la ville de Saint-Etienne (indice de 7,2 pour le premier, de 4,6 pour le second, quartier très spécialisé). Le Technopole concentre à lui-seul 25 % des activités scientifiques et techniques stéphanoises et 41 % de ses activités informatiques. Ces deux secteurs sont, de plus, en croissance entre 2015 et 2017 (respectivement +3% et +8%);

1er employeur : le conseil aux entreprises
15 % des postes
salariés du quartier
+ 12 % des effectifs
entre 2015 et 2017

2^e employeur : le commerce

11 % des postes salariés du quartier + 24 % des effectifs entre 2015 et 2017 - Les industries du meuble et la réparation/installations de machines, avec 220 postes salariés, ont vu leurs effectifs croître de 4% sur la période 2015-2017. Ce secteur est 4,6 fois plus représenté au Technopole qu'au sein de la ville de Saint-Etienne.

Six autres secteurs se démarquent par des spécificités économiques importantes:

- Le conseil aux entreprises, premier secteur du quartier avec 530 postes (soit 15 % des effectifs salariés) est 1,9 fois plus représenté (quartier spécialisé). Il affiche une progression de 12 % de ses effectifs entre 2015 et 2017 (140 postes). Le Technopole détient à lui seul 10 % des effectifs stéphanois dédiés au conseil des entreprises;
- Le commerce. Avec 520 postes, ce secteur est fortement représenté et présente une spécificité (indice de 1,2, quartier spécialisé). De plus, ses effectifs sont en nette croissance entre 2015 et 2017 (+ 24 %, soit un gain de 100 postes);

- Les services administratifs et de soutien (340 postes), dont les effectifs ont augmenté de 62 % entre 2015 et 2017 (gain de 130 postes). Ce secteur est 1,4 fois plus présent au Technopole qu'à Saint-Etienne;
- Trois autres secteurs aux effectifs plus modestes, le transport et entreposage (280 postes), la construction (230) et la métallurgie (140), sont spécifiques par rapport à la ville de Saint-Etienne et sont en croissance.

Le Technopole, bien qu'à dominante tertiaire, se caractérise par une diversité importante de sa structure économique comparativement à la majorité des quartiers de la ville de Saint-Etienne, répertoriant ainsi 23 % de postes dans l'industrie (métallurgie, industrie du meuble, matériel de transport, production de gaz) et 5 % dans la construction. Contrairement à Châteaucreux, les services aux entreprises du Technopole semblent être davantage des activités de soutien aux entreprises (informatique, étude, etc.) que des activités de gestion.



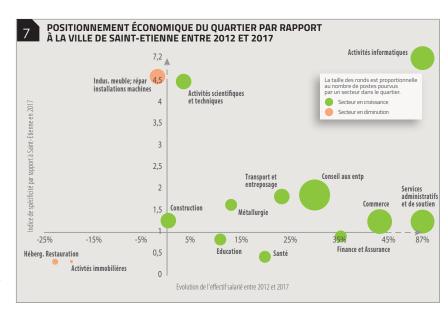
EVOLUTION DE MOYEN TERME 2012-2017 : UNE IMPORTANTE CROISSANCE DES EFFECTIFS SOUTENUE PAR LES SERVICES AUX ENTREPRISES ET LE COMMERCE

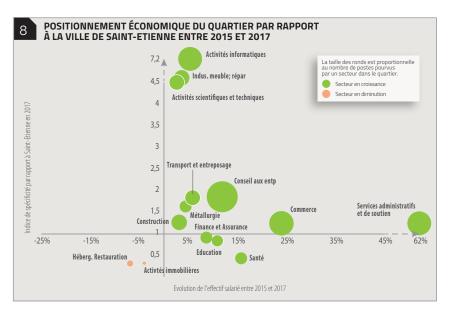
4 590 postes salariés
23 % entre 2012 et
2017 (- 1% à Saint-Etienne)

Afin d'avoir une meilleure visibilité de l'impact des projets d'aménagement sur les effectifs salariés, l'analyse suivante prend en compte une période plus longue considérant 2012 comme année zéro.

L'analyse 2012-2017 confirme diversification des activités économiques présentes sur le Technopole. A dominante tertiaire, le Technopole répertorie aussi de l'industrie. Le poids de l'industrie a tendance à s'affaiblir au sein du Technopole, passant de 27 % des effectifs en 2012 à 23 % en 2017, au bénéfice des services, même si leur nombre d'effectif augmente légèrement.

En termes d'évolution, si tous les secteurs d'activité sont en croissance, c'est au commerce et plus encore aux services aux entreprises qu'est attribué ce dynamisme. Les activités de soutien aux entreprises y occupent une place privilégiée : conseil aux entreprises, services administratifs aux entreprises, activités informatiques.





6. photo : Zone d'activités, Saint-Etienne - © epures / **7. 8. graphiques :** Source : Acoss-Urssaf 2016-2017 ; traitement epures

Le suivi économique du Technopole entre 2012 et 2017 met en évidence une croissance globale de 23 % des effectifs salariés alors que, sur la même période, les effectifs stéphanois baissent de 1 %. Ce dynamisme concerne la presque totalité des secteurs, les quelques baisses étant modestes (perte de 20 postes au cumul).

Les gains d'effectifs les plus importants concernent le conseil aux entreprises, le commerce ainsi que les services administratifs et de soutien. Ces trois secteurs concentrent respectivement 670, 520 et 340 postes salariés et tous ont vu leur effectif croître de 160 postes chacun, ce qui est très significatif. On peut également signaler les activités informatiques, qui répertorient 220 postes en 2017 et qui ont connu une croissance de 120 postes entre 2012 et 2017.

1^{er} employeur : le conseil aux entreprises

670 postes salariés • 30 % entre 2012 et 2017

2e employeur:

le commerce

520 postes salariés43 % entre 2012et 2017

3° employeur : les services administratifs et de soutien

340 postes salariés87 % entre 2012

et 2017



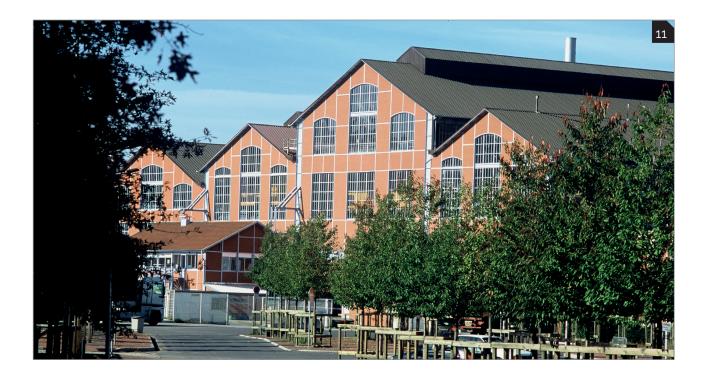
Définition et méthode

Le champ de cette publication dont la source est l'Acoss-Urssaf couvre l'ensemble des cotisants qui comprend tous les secteurs d'activité économique sauf la fonction publique d'Etat, l'emploi par les ménages de salariés à domicile et les salariés relevant du régime agricole. L'effectif salarié est renseigné dans les bordereaux de cotisations, substitués depuis mars 2015, par les déclarations sociales nominatives.

Les effectifs salariés correspondent au nombre de salariés de l'établissement ayant un contrat en cours le dernier jour de l'année. Tous les salariés, à temps complet ou à temps partiel, comptent pour un, indépendamment de la durée du travail. Les données sont provisoires et peuvent donc conduire à des variations d'une année sur l'autre.

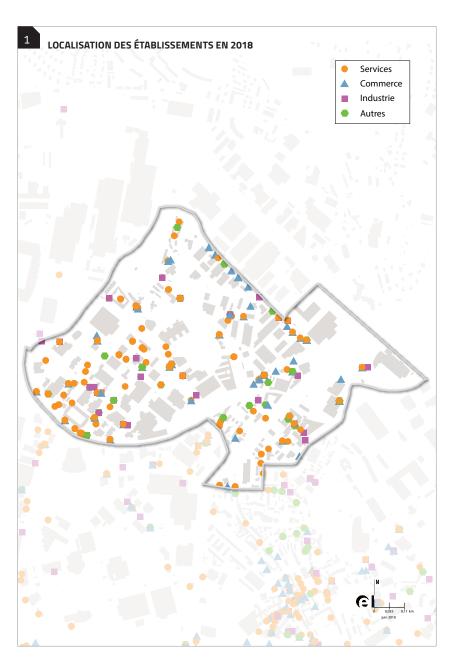
L'indice de spécificité compare la part des effectifs d'un secteur du quartier à la part des effectifs de ce secteur dans la ville de Saint-Etienne. Un quartier représente une spécificité dans un secteur par rapport à la ville de Saint-Etienne dès lors que l'indice est supérieur à 1. Si l'indice est supérieur à 2, la spécificité est particulièrement forte (secteur 2 fois plus représenté en proportion).





POSITIONNEMENT DU TECHNOPOLE

par rapport aux autres quartiers



Les établissements du quartier du Technopole sont localisés sur l'ensemble du périmètre. Pour synthétiser, on observe trois principales zones :

- La rue de la Presse répertorie à elle-seule près d'un tiers des établissements du quartier et, dans une moindre mesure, la rue Tournefort qui la prolonge. Il s'agit principalement d'activités de services aux entreprises (expertise comptable, centre technique, agences d'intérim, syndicats professionnels, bureaux d'études, informatique).
- Les rues situées à l'Ouest de la rue de la Presse, à savoir les rues de la Télématique, de l'Informatique, des Aciéries, de la Productique, de la Robotique et de l'Innovation comptabilisent près de 30 % des établissements. Deux types d'activité y sont représentés : les services aux entreprises (agences d'intérim, informatique, bureaux d'études, formation, architectes, télésurveillance, notaires) et l'industrie (électricité industrielle, fabrication de matériel médico-chirurgical, mécanique de précision, matériel hydraulique).

- Les rues situées à l'Est de la rue de la Presse, à savoir les rues Victor Grignard, Jean Neyret, du Puits Camille et le boulevard de l'Etivallière concentrent plus de 25 % des établissements. L'industrie constitue l'activité principale de cette zone, elle y est également diverse (affutage, palettes de manutention, électricité, emboutissage, chauffage, mécanique de précision, peinture). Elle est accompagnée, dans une bien moindre mesure, de quelques commerces et services (concessions automobiles, imprimerie, transport, assurances, etc.).

Définition et méthode

Diane+ est une base de données qui permet un accès instantané aux informations financières et aux liens capitalistiques des entreprises françaises afin de permettre la réalisation d'analyses économiques.

Diane+ couvre l'ensemble des sociétés françaises, tenues de déposer leurs comptes annuels auprès des greffes de tribunaux de commerce, ainsi que les divers agents économiques (indépendants, petites associations sans but lucratif, établissements secondaires, etc.).

Les plus gros établissements

(Source : Diane +)

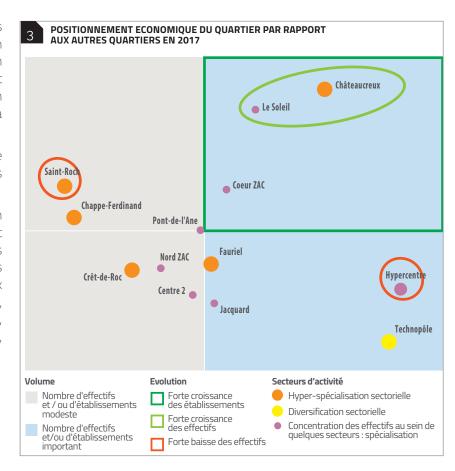
Saint-Etienne Automotive Components (120 postes), La Diffusion Technique Française (100), Feilo Sylvania Lighting France (100), CETIM (100), Viavi Solutions France (100), GRDF (100), Gutenberg Networks (100), Impressions Graphiques presse (80), Teissier CEMT (50), PSA Retail France (50), etc.



Comparativement aux autres quartiers, le Technopole répertorie un nombre d'effectifs très significatif en 2017 (4 590 postes). Ils augmentent de 23 % entre 2012 et 2017, dans un contexte où la ville de Saint-Etienne a perdu 1 % de ses postes salariés.

Le quartier du Technopole comptabilise 330 établissements salariés en 2017.

Il se caractérise par une diversification sectorielle de ses effectifs. Un constat qui se retrouve dans les spécificités économiques qui sont nombreuses dans ce quartier : conseil aux entreprises, activités informatiques, activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien, etc.



Définition et méthode

Le schéma ci-dessus résulte d'une analyse en composantes principales. Cette méthode statistique consiste à réduire le nombre de variables et à rendre l'information moins redondante en transformant des variables corrélées en nouvelles variables appelées « composantes principales ».

Les variables qui ont fait l'objet de l'analyse sont les suivantes : le nombre d'éffectifs, le nombre d'établissements, l'évolution de l'effectif et l'indice de Herfindahl-Hirschmann. Ce dernier permet de mesurer le niveau de concentration sectorielle de chaque quartier.

Fiches disponibles sur les quartiers :

Centre 2, Chappe-Ferdinand, Châteaucreux, Crêt de Roc, Fauriel, Hypercentre, Jacquard, Coeur de ZAC (Manufacture Plaine Achille), Pont-de-l'Ane - Monthieu, Saint-Roch, Soleil, Technopole.



SUIVI ECONOMIQUE DES QUARTIERS STEPHANOIS

Quartier du Technopole

ON RETIENDRA

Quartier à vocation économique, le quartier du Technopole accueille de l'ordre de 4 600 postes salariés en 2017, dont 60 % qui relèvent des services, 23 % de l'industrie, 11 % du commerce et 5 % de la construction. En plus d'afficher une croissance des effectifs (+ 13 % entre 2015)

et 2017; + 1 % à Saint-Etienne), ce quartier présente de réelles spécificités économiques marquées par rapport à la ville de Saint-Etienne dans le conseil aux entreprises, les activités informatiques, les activités scientifiques et techniques, les services administratifs et de soutien, etc.



46 rue de la télématique CS 40801 42952 Saint-Etienne cedex 1

tél : 04 77 92 84 00 fax : 04 77 92 84 09

mail : epures@epures.com web : www.epures.com



